

L'Autre Genève The Other Geneva

27-28 mai 2016 – Genève
Université Dufour

La parole à des représentant·e-s de la société civile de Syrie

Vendredi 27 mai, dès 19h15 documentaires, à 20h15 Forum
Samedi 28 mai, workshops dès 10h45, séance de clôture à 19h15

Syrie. Pour la liberté, la démocratie, la paix et la justice sociale

La «situation en Syrie», pour l'essentiel, est traitée sous l'éclairage de négociations internationales et régionales. A tel point que le dessein du clan Assad de «*rendre invisible le peuple syrien*» est souvent atteint.

L'Autre Genève se veut une contribution visant à contrecarrer à la fois l'ignorance et l'indifférence face aux combats d'une population asservie, depuis longtemps, par une dictature implacable. Ses multiples luttes traduisent une profonde aspiration à la liberté, à la dignité, à la justice sociale et à une paix consolidée par le jugement des responsables de crimes ayant peu de précédents.

Quelque 400'000 morts; plus de 325'000 détenus et disparus. Des millions de réfugié·e-s ont fui les bombardements du régime. Et, depuis octobre 2015, ceux de l'aviation russe. S'y ajoutent celles et ceux qui veulent échapper aux pires forfaits de Daech.

Le refus par les diverses forces de l'opposition démocratique d'une prétendue transition démocratique sous la présidence de Bachar el-Assad est validé par la

pratique passée et présente du régime Assad, ainsi que de ses alliés régionaux et internationaux. Et pourtant c'est une «solution de ce genre» qui se dessine lors de prétendues négociations à Genève, placées sous l'égide de l'ONU et des Etats impliqués dans le conflit, sans prendre en compte la volonté du peuple syrien.

L'Autre Genève va permettre à des Syriennes et Syriens – de générations et de sensibilités politiques et culturelles différentes – d'exprimer les raisons de leur engagement à la fois contre la barbarie de Bachar el-Assad et contre celle du soi-disant Etat islamique.

Dès l'instauration d'une trêve relative, le 27 février 2016, dans de nombreuses villes et bourgades, la population, épuisée, est descendue dans la rue, avec des drapeaux de la révolution pour exiger la paix et le départ de Bachar, comme de l'EI et de forces analogues.

Le combat de la population syrienne retrouvait sa visibilité. La riposte du pouvoir fut immédiate: bombarder ces villes et bourgades, souvent assiégées et condamnées à la famine. La dictature voulait rendre →

inaudible et insaisissable cette fraction d'une population martyrisée qui clame, encore et toujours, des idéaux affirmés dès mars 2011, et même avant.

Les combattant·e·s de la révolution syrienne initiée en 2011 se sont vu refuser l'armement défensif nécessaire pour faire face à un régime dont la force militaire a pour fonction de mater et terroriser la population et d'assurer la perpétuation de sa mainmise sur le pays. L'impasse des affrontements militaires favorisa les interventions multiples de puissances internationales et régionales, visant chacune ses propres buts. Le désastre irakien, issu de l'intervention américaine en 2003, avait amorcé la redistribution des cartes dans la région. Il en résulta, en quelque sorte, une expropriation des buts essentiels – anti-dictatoriaux et démocratiques – de la majorité de la population de Syrie.

L'Autre Genève s'inscrit contre *«l'indifférence qui œuvre puissamment dans l'histoire. Elle œuvre passivement, mais elle œuvre.»* (Gramsci) L'Autre Genève doit faire écho à toutes les actions et toutes les voix de ceux et celles qui, en Syrie, dans les innombrables camps de réfugiés et en exil, perpétuent des idéaux devant

bouleverser une situation que les dominants présentent comme une fatalité.

- Ces voix et ces actions seront présentes le vendredi 27 mai et le samedi 28 mai à Genève. Parmi les intervenant·e·s: Noura Al Jizawi, Gilbert Achcar, Mazen Darwish, Mohamad Sabra, Khalil Hossein, Hayma Al Yousfi, Faraj Bayrakdar, Farouk Mardam-Bey, Khaldoun Hawali, Alia Mansour, Hani Abbas, Ibrahim Malki, Assad Al Achi, Khawla Dunia, Omar Kaddour et d'autres.
- Les ateliers qui se tiendront le samedi 28 mai dès 10h45 porteront entre autres sur les Etats-Unis et la Syrie (avec la présence d'Ahmed Shawki, ISO et d'un activiste syrien); sur la Syrie, la Grèce et le drame des réfugié·e·s (avec Antonis Ntavanellos); sur la Syrie et la politique de Poutine (avec Vladimir Plotnikov), sur la Syrie, la Turquie et le Kurdistan (avec Khalil Hossein, Kurde syrien, et Sanem Ozturk, sociologue, activiste du centre d'assistance aux femmes syriennes réfugiées en Turquie), et d'autres ateliers.

**Le programme complet sera consultable sur les sites
www.alencontre.org et <https://femmesdemoc.wordpress.com>**

